

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Canada : un autre surplus commercial exceptionnel en juin

Par Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne

FAITS SAILLANTS

- ▶ Le surplus commercial international du Canada pour les marchandises s'est accru en juin, passant à 5,0 G\$ après avoir été revu à la baisse à 4,8 G\$ en mai.
- ▶ Les exportations ont affiché une croissance respectable de 2,0 % pour s'établir à 69,9 G\$ grâce à de solides gains dans les produits énergétiques, les minerais métalliques, les produits minéraux non métalliques et les biens de consommation. Au total, 8 des 11 catégories de produits ont progressé, soutenant la sixième avancée mensuelle consécutive des exportations. Ces résultats sont en grande partie attribuables à une bonne augmentation des volumes (+ 1,7 %), les prix ayant connu la plus faible progression depuis décembre 2021 en raison de la baisse des prix de l'énergie.
- ▶ Parallèlement, les importations ont augmenté de 1,7 % pour atteindre 64,9 G\$, et ce, grâce aux produits énergétiques, en particulier au pétrole raffiné et au gaz naturel. Fait à noter, les importations d'avions et d'autres moyens de transport ont renversé leur baisse importante de mai. Si le volume des importations a également gagné du terrain au cours du mois (+0,1 %), il faut surtout s'attarder à la hausse de 1,6 % des prix pendant la même période.
- ▶ Le surplus commercial du Canada avec les États-Unis est passé de 13,6 G\$ en mai à 13,2 G\$ en juin, mais demeure le deuxième résultat le plus élevé jamais enregistré.

COMMENTAIRES

Un autre mois, un autre surplus commercial exceptionnel au Canada. Contrairement aux mois précédents, il n'est pas seulement lié aux prix de l'énergie cette fois-ci. En effet, avec leur forte baisse en juin en raison des craintes d'une récession mondiale imminente, le surplus commercial provient en grande partie de volumes d'exportation plus importants.

GRAPHIQUE

Le surplus commercial du Canada a atteint un autre sommet en juin



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques.

IMPLICATIONS

Sur une base trimestrielle, les volumes d'exportation ont augmenté à un taux annuel de 9,4 %, tandis que les volumes d'importation ont bondi de 29,7 % au T2. Combiné aux estimations mensuelles du PIB réel et aux prévisions fournies par Statistique Canada, notre estimation du taux de croissance du PIB réel au T2 se situe autour de 4,5 % (par rapport au trimestre précédent, taux annualisé corrigé des variations saisonnières). Cette vigueur, conjuguée à une inflation élevée et soutenue, vient étayer notre opinion selon laquelle la Banque du Canada augmentera les taux de 50 points de base supplémentaires en septembre. Cependant, si on regarde de plus près, les premiers signes de faiblesse de l'économie canadienne commencent à se manifester. La croissance modeste du PIB réel en mai et en juin laisse présager un ralentissement à partir du second semestre de 2022.